Document generated on 05/09/2025 6:33 p.m.

Horizons philosophiques

Daniel Pinkas, *La matérialité de l'esprit*, Paris : Éditions La Découverte, 1995, 411 p.

Luc Abraham

Volume 7, Number 2, Spring 1997

L'héritage de l'herméneutique

URI: https://id.erudit.org/iderudit/801051ar
DOI: https://doi.org/10.7202/801051ar

See table of contents

Publisher(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (print)
1920-2954 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Abraham, L. (1997). Review of [Daniel Pinkas, *La matérialité de l'esprit*, Paris : Éditions La Découverte, 1995, 411 p.] *Horizons philosophiques*, *7*(2), 148–148. https://doi.org/10.7202/801051ar

Tous droits réservés © Collège Édouard-Montpetit, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Daniel Pinkas, *La matérialité de l'esprit*, Paris : Éditions La Découverte, 1995, 411 p.

L'auteur nous propose ici une version revue et corrigée de sa thèse doctorale, présentée à l'université de Genève sous la direction du professeur Jacques Bouveresse. Cette recherche universitaire, d'une grande érudition et d'une belle facture (foisonnement de notes, bibliographie volumineuse — plus de trois cents titres — et enfin un index), est parfois hermétique, voire difficile d'accès à des lecteurs non préparés. En fait, malgré une tentative de vulgarisation, ce livre ne s'adresse qu'aux plus avertis parmi le lectorat.

Tout au long des huit chapitres, Daniel Pinkas tente de poser et d'établir un examen critique et lucide autour des théories contemporaines de l'esprit. Les préoccupations cartésiennes du corps et de l'esprit renaissent sous des formes nouvelles en philosophie. Partant de cette prémisse, l'auteur analyse la pléthore théorique — émanant principalement de la philosophie analytique anglo-américaine — axée sur l'intelligence artificielle et les sciences cognitives. Dès lors, les thèses fondamentales (des différentes conceptions de l'esprit) de Saul Kripke, Thomas Nagel, Hilary Putnam, Gilbert Ryle, John Searle ou Ludwig Wittgenstein sont présentées et abordées de façon exhaustive.

Aussi, dès le premier chapitre, le lecteur est-il invité à une mise au point du behaviorisme logique; quels sont les attraits, objections et ambiguïtés de ce que Ryle intitulait «l'analyse dispositionnelle des termes mentaux», et peut-on penser une réhabilitation du behaviorisme logique? Au chapitre suivant, on revient à la problématique ultérieurement analysée ainsi qu'à la théorie causale de l'esprit par le biais de la thèse de l'identité psycho-cérébrale. S'élève alors l'objection de Black : «Que les événements mentaux ne sont rien d'autre que des processus cérébraux».

Daniel Pinkas enchaînera, au chapitre trois, avec le fonctionnalisme : «L'analogie esprit/machine, thèse de l'identité psycho-fonctionnelle». Quant au chapitre quatre, particulièrement intéressant, Pinkas y présente les arguments de Hagel et Jackson et l'argument antimatérialiste de Kripke tiré de la «subjectivité et l'expérience» et comment «affaiblir les arguments de la subjectivité».

Ensuite, les chapitres cinq, six et sept sont consacrés à l'intentionnalité et aux fonctionnalismes : «Homonculaire ou le sophisme de l'homoncule et le langage du cerveau»; l'hypothèse du «langage de la pensée», le holisme et le problème de Hume; la «chambre chinoise de Searle», etc. Le tout se terminant par la question de la simulation de connaissance tacite ainsi que la présentation de la «cognition» chomskyenne.

Enfin, au chapitre huit, l'auteur s'intéresse aux concepts de la téléologie (selon Wright, Wimsatt et Millikan) et à la sélection naturelle, plus particulièrement au darwinisme de Dennett.

Comprenons bien : Daniel Pinkas est en accord avec la plupart des spécialistes de ces univers théoriques et refuse l'idée d'un dualisme — clair et net — entre matière et esprit. Son projet n'est certes pas de défendre, *hic* et *nunc*, une théorie matérialiste du mental. Ce que cherche à démontrer l'auteur est plutôt rassurant; à savoir qu'une approche scientifique du «mystère de la conscience» peut nous aider grandement à comprendre l'esprit humain. Mais un tel projet ne peut ignorer l'existence d'une réflexion critique... Appelez-la, *philosophie*.

Luc Abraham
Département de philosophie,
Collège de St-Hyacinthe